Avignon ON AIR

LA BORNE D'ÉCOUTE RADIOLA

Radio, podcast
et spectacle vivant

ACSR, SACD &
Théâtre des Doms

SOMMAIRE

- Introduction p.4
- Programme de la borne d'écoute p.6
- Rencontres dans le jardin du Théâtre des Doms ... p.26
- Article · Adapter une création sonore au théâtre : mission impossible ? p.28
- Les partenaires p.32
- Autres lectures et références p.35

INTRODUCTION

L'Atelier de création sonore radiophonique (acsr), la SACD et le Théâtre des Doms s'associent pour un arpentage de la création radio et du podcast au cœur du festival d'Avignon. Des bulles sonores à expérimenter seul·e ou à plusieurs.

Comment passer de la danse au documentaire sonore, d'un spectacle à la fiction sonore ? Quels sont les échos entre écriture radiophonique et écriture théâtrale, les différences et complémentarités ? Ces questions sont les fils rouges de notre proposition.

Des œuvres à écouter en plein air

Durant tout le mois de juillet, la borne d'écoute Radiola, confectionnée par l'acsr, s'installe dans la cour des Doms. Huit casques seront à disposition pour que les auditeurices-spectateurices, puissent faire l'expérience d'une écoute propice à l'émergeance des images mentales favorisées par l'art radio et le podcast. Une proposition d'une pause pour les yeux et d'une bulle dans le flux du festival, seul·e et/ou à plusieurs.

À travers une sélection d'extraits de documentaires, fictions, œuvres musicales, hörspiel, l'acsr vous propose une autre manière de découvrir la diversité de la création contemporaine et de se laisser emporter par la puissance d'évocation du son. A son bord notamment : "Bruxelles au fil des ondes", un portrait sonore poétique et pluriel de Bruxelles.

en libre écoute tout au long du festival, entrée libre dans la cour Théâtre des Doms

Conversations & Écoutes : Quels liens entre création radio, podcast et spectacle vivant ?

Le programme se prolonge avec deux rencontres. A partir d'extraits d'œuvres et d'entretiens, nous discuterons des porosités et adaptations entre ces différents médiums et leurs langages. Les rencontres auront lieu les dimanches 6 et 13 juillet en fin de matinée dans le Jardin du Théâtre des Doms.

Comment les outils et les dispositifs du langage de l'art de la radio sont mis en scène pour du live ? Compromettent-ils l'expérience sensible et intime de la radio qui est sans images initialement ? Comment les interprètes doivent-iels s'adapter, notamment dans une fiction radio sur scène ? A travers des extraits de pièces et des interviews d'artistes, nous écouterons différentes pratiques qui mêlent ces différents médiums.

Ces deux rencontres seront enregistrées seront disponibles dans le podcast "Les coulisses" sur Radiola et sur les plateformes après le festival.

PROGRAMME DE LA BORNE D'ÉCOUTE

ROUGE CRATÈRE DE SOA RATSIFANDRIHANA & CHLOÉ DESPAX

Une fable documentaire adressée à la jeunesse des diasporas, en quête d'appartenance(s).

"Il y a un trou dans ma langue, comme il y a un trou dans l'histoire"

Rouge cratère est une lettre adressée à Madagascar. Soa Ratsifandrihana sonde les cratères qui la composent, de son vécu d'enfant de la diaspora malgache en France, jusqu'à sa pratique de la danse. Accompagnée d'habitantes de l'île, Soa dresse le portrait d'une Madagascar démystifiée et ancrée dans sa propre réalité.

Au travers d'une "image" de la reine Malgache Ranavalona 1ère, le réapprentissage d'une langue balbutiée, la transmission de danses ancestrales et les consolations de nos plats favoris... *Rouge cratère* expose les sons, les saveurs et la couleur qui façonnent la relation que l'on entretient avec son héritage.

Cette création radiophonique apparaît ainsi comme une exploration des conséquences de la colonisation sur les corps, les récits et l'intime. C'est une invitation à se délester du poids de la honte et à sortir du silence de l'Histoire. Il s'agit d'une fable documentaire où cherche à se renouer un dialogue entre une île, sa diaspora et ses rejetons ; où crache par toutes les brèches, le droit d'exister dans l'entre-deux.

Rouge cratère est le premier chapitre d'un diptyque complété par un spectacle chorégraphique : *Fampitaha, Fampita, Fampitàna*.

CRÉDITS

Réalisation : Soa Ratsifandrihana et Chloé Despax
Autrice & voix : Soa Ratsifandrihana
Texte : Sékou Séméga
Montage et prise de son : Chloé Despax
Musique originale : Joël Rabesolo
Aide à la conception et traduction : Prisca Ratovonasy
Aide au tournage : Manampy Ramananarivo et Aina Rakotozafy
Mixage : Bastien Hidalgo Ruiz
Avec les voix de : Arikaomisa Randria, Helihanta Rajaonarison, Julie Iarisoa, Makwa Joma, et Yasmine Rakotondramanana
Avec l'accueil du Studio Euphonia / Radio Grenouille à Marseille et du Centre Chorégraphique National d'Orléans, et le soutien du Fonds Yavarhoussen et de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Illustration : Noémie Couronné
Production : AMA Brussels avec le soutien du Centre Chorégraphique National d'Orléans, la Fédération Wallonie-Bruxelles, Fonds Yavarhoussen, Radio Grenouille / EuphoniaStudio
Durée : 35min49s
Licence SCAM Belgique - 2024
Prix au Paris Podcast Festival / 2024 - Catégorie francophone

Soa Ratsifandrihana est une danseuse, chorégraphe et autrice franco-malgache basée à Bruxelles.
En octobre 2021, elle présente à Bruxelles, son premier solo intitulé g r oo v e. En parallèle, Soa travaille sur un diptyque à travers lequel elle raconte une histoire qu'elle aurait aimé entendre petite. Cette histoire prend la forme d'une création radiophonique Rouge cratère et d'un spectacle intitulé Fampitaha, fampita, fampitàna. Dans la continuité de son premier solo, elle explore les enchevêtrements possibles entre différents mediums, du récit radiophonique à la composition chorégraphique et musicale. Sa pratique tend à nous rappeler que nos corps, au même titre que nos paroles, sont porteurs d'histoires et qu'importe comment nous les communiquons, celles-ci se doivent d'être racontées.

Chloé Despax est programmatrice, animatrice et productrice d'émissions et de créations sonores depuis une douzaine d'années à un niveau international. Née à Toulouse en France, elle vit et travaille entre la Belgique et la France. Elle s'est formée à l'acsr, y a écrit et mis en ondes des documentaires, des fictions et des paysages sonores. Son intérêt pour la voix et le langage sont nourris par sa pratique de médiatrice culturelle de l'art aux Musées royaux des Beaux-arts de Belgique et son engagement dans le champ du social. Sous le nom de La Sirocco, elle se produit plusieurs fois par mois comme DJ, faisant danser les foules sur de la musique africaine, antillaise, arabe et leurs versants électroniques, à Bruxelles, Paris, Nantes, Liège, Anvers, Barcelone, Casablanca, et d'autres lieux.

LA NUIT PEUT TOMBER À TOUT MOMENT DE CHRISTOPHE RAULT

La nuit peut tomber à tout moment est une adaptation du spectacle Zoo - Petit éloge de l'imperfection, écrit, mis en scène et interprété par Jean Le Peltier.

La montagne. Les lacs Roberts. Trois petits lacs calmes et tranquilles. Jean-Jean attend un public pour lui tenir la main, accompagné de Pédro, son assistant personnel. Gioia s'entraine avec les nombres dans la montagne et Grégoire se souvient du passé dans un nœud coulissant. Trois personnages qui parlent tout seuls dans leur petite discothèque abandonnée. Fatalement, ils s'attirent comme les galaxies qui dansent entre elles. L'histoire d'une solitude partagée dans un monde trop moderne, trop rapide.

CRÉDITS

Réalisation, adaptation et montage : Christophe Rault
Avec les voix de : Sophie Guisset, Vincent Lécuyer, Jean Le Peltier et Marion Menan
Musique : Guillaume Lelièvre et Tulian Bopart
Prise de son : Dimitri Merchie et Christophe Rault avec l'aide de Gaëtan André
Mixage : Jeanne Debarsy
Mastering : Yvan Hanon
Production exécutive : Babelfish asbl
Chargée de production : Aurélie Brousse
Production Radio : MA (MA scène nationale) avec le soutien de L'Onda – Office national de diffusion artistique dans le cadre du dispositif Écran vivant
Durée : 56min56s
Licence SACD 2022
Grand Prix Nova – Festival international de fictions radiophoniques (Bucarest) : second prix dans la catégorie « Fiction radiophonique » en 2022

Christophe Rault est né en 1979. Après des études d'ingénieur du son à Paris, il fonde Arte Radio en 2001 avec Silvain Gire. Aujourd'hui installé en Belgique, il réalise ses propres pièces (documentaire, fiction et création sonore) tout en continuant d'accompagner des auteurices pour s'occuper de la mise en ondes, prise de son, montage et mixage. Il organise de nombreux workshops, ateliers et formations auprès d'associations et de radio publiques européennes. Son travail s'étend aussi dans d'autres domaines : spectacle de danse, théâtre et installations numériques. Co-fondateur et membre actif de l'asbl Babelfish, structure de production et de diffusion radio et podcast. Il travaille principalement dans son propre studio, installé sur une péniche à la campagne, avec tout le matériel pour assurer des montages et mixages de qualité.

ONDA & STORIA. A MODEST OPERA DE MYRIAM PRUVOT

« Pourquoi les choses ont-elles des contours ? Pour que la nuit, personne ne rentre dedans. »

Une enfant nous partage sa vision du monde. De son récit surgissent des chants et des lieux où s'entremêlent passé, présent et futur. Un chœur polyphonique ponctue cette épopée, qui narre les aventures d'une infante traversant de multiples paysages. D'une carrière de sel aux ruines d'un palais, d'une forêt nocturne aux creux d'une tempête, Onda & Storia est à la fois une parole documentaire sur l'enfance, qui n'élude pas la violence, et une fiction musicale : un opéra modeste.

CRÉDITS

Réalisation : Myriam Pruvot
Textes, composition et traduction : en collaboration avec Estelle Saignes Tilbury et Valérie Leclercq
Mixage : en collaboration avec Maxime Whatieu
Mastering : Yvan Hanon
Avec les voix de : Jeanne Mine et les enfants Maïa et Rita Suarez-Mariétan, Mauro et Carmen Gallet, Félix Santisteva Barsacq et Joséphine Fournier
Le chœur et musicien.nes : Ellen Giacone, Valérie Leclercq, Myriam Pruvot, Estelle Saignes Tilbury et Jean-Baptiste Veyret Logérias
Photographies : Thomas Jean Henry
Design graphique : Lucie Caouder
Pièce lauréate des programmes de résidence des Phonurgia Nova Award 2021
Avec le soutien de l'acsr, du FACR de la Fédération Wallonie-Bruxelles, des Halles de Schaerbeek
Durée : 1h09s
Licence SACD Belgique - 2023
Grand Prix Nova / 2024 - 1er prix, catégorie Fiction

Myriam Pruvot, une artiste qui s'essaie à tout

Myriam Pruvot réalise des créations sonores où s'entremêlent tous les contraires. Eprise de pluralité et d'indépendance, bienvenue dans le portrait d'une artiste éclectique.

Une artiste multidisciplinaire

La création sonore, c'est tout un processus d'écriture, d'habillage sonore, de créativité et de construction d'imaginaires avec lequel Myriam Pruvot est familière. Cette artiste formée aux Beaux-Arts en France, est arrivée en Belgique à la recherche de variété et de mélange qu'on retrouve si souvent dans son travail. Son parcours, à l'image de ses créations, est loin d'être linéaire et ressemble si bien à ce qui la fait vibrer, la diversité et la multidisciplinarité. D'abord enseignante d'édition, elle cultive un appétit pour le son et la musique mais aussi la danse et les arts visuels. Avec ses créations, elle lie à la fois le toucher et le son, deux aspects pour elle essentiels et si proches. « Le son c'est l'instabilité, il transporte dans un imaginaire et permet une approche sensible de l'espace et du temps. Il y a un point de vue politique car il résiste à la maîtrise et permet une sorte de mutation ».

Quand Myriam parle, elle prend le temps. On sent la réflexion dans ses paroles, la recherche et la construction. Elle marque des pauses, réfléchit et ne laisse rien au hasard. Dans son imaginaire, elle lie les opposés. « Je me suis passionnée pour la musique ancienne que j'aime mêler à la musique experimentale. La question de la modernité, du temps « queer » prend aussi beaucoup de place dans mon travail ». Les « endroits de frictions », c'est le cœur de ses créations. Myriam associe les contraires, les points de chutes, le corps et l'esprit, la poésie et l'engagement. Un engagement présent jusque dans son processus de création, une autonomie à toute épreuve.

Pouvoir être indépendante

Tout faire et tout connaître. C'est surtout ce qui ressort de cette créatrice qui puise sa force dans son indépendance. « J'ai un goût pour l'apprentissage, une curiosité qui me permet de m'initier, de faire moi-même ». Du field recording, au montage en passant par le mixage, Myriam connait la technique sur le bout des doigts. « Cela me permet de pouvoir m'assurer une certaine indépendance au niveau de la création ». Cette indépendance est fortement liée à son engagement. Quand on y pense, il existe encore trop peu de représentation féminine dans les domaines techniques. Dans ce milieu foncièrement masculin, Myriam se crée son espace et propose également de l'ouvrir à d'autres femmes. Professeure à la Cambre, elle s'est entourée d'une équipe exclusivement féminine composée de Céline Gillain, Julia Eckhardt et Caroline Profanter. Ensemble, elles enseignent la technique sonore aux étudiant.es en partant de la thèse très émancipatrice de Donna Haraway, Le manifeste cyborg. Dans cet essai, Haraway interroge notre perception de la machine et de la nature. Le manifeste cyborg propose une critique des catégorisations de genres et il est ainsi le point de départ du cours de Myriam Pruvot et ses collègues. Ce cours a pour ambition de rendre la technique plus accessible et déconstruire l'idée qu'elle s'adresse majoritairement aux hommes.

Cette déconstruction Myriam la retrouve dans l'essence même de la création sonore. « En tant que femme, on est souvent renvoyée à notre image. Avec le son, on peut modeler notre identité et la réinventer, ça permet d'aller au delà de nos assignations ».

Vous l'aurez compris, le travail de Myriam Pruvot jongle avec les styles, les genres et les époques. Il est fait de liens opposés dans une visée émancipatrice, expérimentale et mêlé de voix et de musique.

Alicia Sénéchal - Article publié le 25.07.24 sur www.radiola.be

OUVRIR LA BRÈCHE DE CAMILLE FREYCHET

"Il n'y a pas de petites résistances."

C'est le road-trip en auto-stop de Camille, jeune femme cis de 30 ans. De la France vers la Belgique, de la ville vers la mer, en passant par les montagnes.

C'est un voyage initiatique et transgénérationnel activé par la découverte d'un journal datant du 19 décembre 1989.

Ce sont les dérives intérieures de Camille, les personnes rencontrées, leurs petites résistances quotidiennes partagées et les territoires parcourus.

Comment se fait la transmission et que faisons-nous de ce qu'on nous lègue ?

C'est la puissance joyeuse de nos transformations collectives.

CRÉDITS

Réalisation : Camille Freychet
Montage : Camille Freychet et Gildas Bouchaud
Ingénieuse du son et aide à la dramaturgie : Saoussen Tatah
Musique : Jana Winderen
Comédien.ne.s : Camille Freychet et Franck Laisné
Mixage : Gildas Bouchaud
Production : D'une Certaine Gaieté
Avec le soutien de l'acsr et du FACR de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Durée : 59min15s
License SACD Belgique - 2023
Prix SACD Radio 2023

Extrait de l'interview de la SACD

Elle est à l'avance à notre rendez-vous. Un signe peut-être de ce qu'elle est en avance sur le Temps, sur les temps. C'est Camille Freychet, comédien·ne, accessoiriste, réalisateurice, arrière-petite-fille de résistant·e·s, addict à l'auto-stop, passionnée de rencontres et créatrice de contenus de vies, dont son premier podcast, *Ouvrir la brèche*, lauréat du Prix Radio SACD 2023. Entretien incarné.

« Comment on met une création sonore sur un plateau de théâtre ? » C'est par cette question que débute l'échange que nous avons avec Camille Freychet. Iel qui a gagné ce Prix Radio SACD, pour sa première création radiophonique s'interroge. Iel s'interroge sur le comment mettre du corps dans le son et la voix, et aller au-delà de l'apparence pour toucher l'essence de la vie. « Je viens de la technique. Dans le théâtre, il y a pas mal d'égo. Alors que pour la créa radio, je pouvais y aller les bras levés », ajoute-t-iel encore.

Camille a fait des études de cinéma docu et fiction à la Sorbonne. « Mais j'ai toujours été manuelle ». Iel a donc travaillé comme accessoiriste de cinéma et de théâtre avant de poursuivre une formation d'acteurice à l'ESACT (Liège). Camille vient de Grenoble, a grandi en région parisienne entre paysages et autoroutes. À Paris, c'est « près de Poissy, à la fin de la ligne du RER. » C'est important, les fins de ligne, ça place le comment on voit les choses. « J'ai jamais été organisée, j'étais toujours en retard, enchaîne-t-elle. Plutôt dernière en classe, aussi. Les institutions, c'est pas mon truc. » Mais l'intuition, oui.

Alors, iel cherche des moyens d'arriver à l'heure. Le stop en fait partie, dès ses 13 ans. « Des trajets quotidiens, puis des trajets plus longs. » Une façon de toucher aux limites, dans le mouvement, se faire surprendre par la réalité des échanges. Jusqu'à se mettre en danger. Parce que le stop, ce sont de belles et de moins belles rencontres, comme on le comprend dans les infimes silences qui jalonnent notre entretien. Et comme on l'entend, dans *Ouvrir la brèche*. Des violences et des douceurs. Dans ce premier podcast, il y a une part d'improvisation, de capture de dialogues avec l'enregistreur Zoom qu'iel emporte toujours quand elle part en stop, mais aussi de moments scénarisés, avec Saoussen Tatah, ingénieuse du son, à l'arrière du véhicule, et Carla au volant, rencontre déterminante et pilier du docu-fiction dont elle souligne qu'il est une aventure collective. « Je voulais faire se rencontrer, d'une certaine façon, ces personnes que je croisais, et qui avaient des vies hallucinantes, fascinantes. Je voulais dézoner les parcours. En échangeant avec toustes ces personnes de milieux socio-culturels très différents, je devenais une antenne mobile. Il y a eu des tas de gens différents, mais surtout beaucoup d'histoires qui me touchaient. »

Et ouvraient sa vie de silence, iel, l'enfant de famille de protestants où le mutisme était la norme.

Alors pour Camille, se retrouver dans un habitacle fermé, avec une ou plusieurs personnes, yeux rivés vers la ligne de route et discours en roue libre, c'est une découverte. « On regarde toustes la route, vers le même endroit ; ça force à parler vrai. On est comme dans un tunnel. Dans ce mode de dialogue, on arrive à des discussions étonnantes, des choses qu'on ne livre qu'à ce moment-là. Le jeu, c'est que si la ou les conducteurices se racontent, moi aussi. Certaines personnes m'ont confié m'avoir dit des choses qu'elles n'avaient jamais dites à leurs proches ».

BEAUX JEUNES MONSTRES DE SÉBASTIEN SCHMITZ ET FLORENT BARAT (COLLECTIF WOW!)

Avez-vous entendu ?
C'est le son de votre monde qui s'effondre,
Celui du nôtre qui surgit.

Beaux Jeunes Monstres c'est le récit de William, jeune garçon atteint d'une infirmité motrice cérébrale (IMC), qui nous raconte son histoire. De sa naissance à son émancipation. De la survie à la libération.

Beaux Jeunes Monstres c'est un hommage aux invisibles. Pour donner la parole à ceux qui ne l'ont pas, une place à ceux qu'on ne voit pas. C'est le récit d'une révolte, une révolution même. De celles qui font tourner le monde. Et parfois le retournent. Pour que rien ne soit plus jamais pareil.

CRÉDITS

Réalisation : Sébastien Schmitz & Florent Barat
Mixage : Christophe Rault
Composition musicale : Sébastien Schmitz
Avec les voix de : Déborah Rouach, Emilie Praneuf, Amélie Lemonnier, Benoit Randaxhe, José Soteras, Jonathan Vanchieri, Aurélie Volon, Thomas Ardui, Raphaël Bonneels, Aïssatou Diop, Christian Léonard, Mehdi Khelfat, Guillaume Abgrall, Corentin Lobet, Marc Budo, Iñaki Salomé-Parra, Patrick Remacle, Julie Stroobants.
La création musicale s'est faite avec la participation du Skeleton Band et de Daniel Cohen.
Graphisme : Elise Neirinck
Production Le Collectif Wow !
Durée : 5 épisodes de +/- 10min
Licence SACD Belgique - 2016

Le Collectif Wow ! est une tribu, une bande, une horde d'artistes qui explorent différents médias. Création radiophonique et sonore, théâtre, écriture, et musique nous permettent de regarder le monde, de le questionner, le partager.
Avec Amélie Lemonnier - Émilie Praneuf - Florent Barat - Juliette Van Peteghem - Michel Bystranowski - Sébastien Schmitz

---

Sébastien Schmitz enseigne les pratiques liées à la narration et l'audio à l'IHECS et réalise des workshops d'écriture sonore à l'ACSR et pour des journalistes explorant les écritures numériques.
Il compose des bandes son pour du spectacle vivant, de l'audiovisuel, des films d'animation et surtout la radio. Il vient de finir sa thèse : « Pour un art radio-scénique - Mettre en scène les f(r)ictions » (Faculté ULB - Faculté de lettres, traduction & communication).

Florent Barat, est auteur, réalisateur et interprète. Il est né en France en 1979 et vit à Bruxelles depuis 2006. Après être passé par le conservatoire d'art dramatique de Montpellier, il a suivi une formation d'éducateur spécialisé à Bruxelles, métier qu'il a exercé pendant plus de dix ans.

BRUXELLES AU FIL DES ONDES

"Je sais que le monde change, que les animaux changent, que les gens changent, que tout change. Je sais que nous changeons tout le temps."

Embarquez dans le wagon à destination de Bruxelles avec l'Atelier de création sonore radiophonique (acsr). Vous êtes invité·es à découvrir différentes facettes de la capitale belge, au croisement de créations sonores de divers·es auteurices. Des regards uniques nous racontent cette ville, toujours en travaux et en transformation, où les habitant·es n'ont pas toujours leur mot à dire mais entretiennent une solidarité et une poésie fortes, parfois même mystiques.

Déambulation au marché au Jeu de Balle, en périphérie, balade à vélo avec les renards, tour dans les bains et les douches parfois publiques, retour à l'école, écoute au centre d'arrivée du Petit Château et à l'IPPJ (Institutions publiques de protection de la jeunesse) de Saint-Servais. A travers les bâtiments de béton froid bruxellois, qui tiennent malgré tout encore debout, on peut aussi trouver des cassettes abandonnées, mais jamais oubliées. Et surtout, on y entend des voix qui définissent ce territoire et habitent ces espaces, ou qui les ont habités un jour ou une nuit, et qui réchauffent nos cœurs. Celles des promoteurs et celles qui leurs résistent, celles qui sont enfermées mais qui portent hors des murs grâce au son et à la radio, celles qui errent mais trouvent des refuges, celles des oiseaux.

Tendez l'oreille à ces archives sonores précieuses, aux voix qui résonnent et façonnent la ville bruxelloise, aux traces sonores qui donnent à entendre des instantanés et qui racontent des histoires plurielles. Cette proposition d'écoute ne se veut pas que contemplative, mais aussi critique et poétique. Un portrait de pays composé de récits qui nous redonnent de la puissance, nous font sourire et nous donnent matière à repenser notre monde de demain avec du soin. Un voyage sonore pour découvrir une vie acoustique de Bruxelles et ses sons qui rythment les vies de cette capitale. Une ode à la ville et aux personnes qui la créent et qui l'habitent.

Une programmation à plusieurs oreilles, par Emma Pajević-Couteau, Chloé Payen, Corinne Ricuort, Camille Valençon, Delphine Wil, à l'occasion du festival Phonurgia Nova 2025. Mixage : Eric Morel.
Montage : Emma Pajević-Couteau & Camille Valençon.
Visuel (gravure) : Alexis Heroult.
Durée : 1h01s

Avec les pièces : *Trois langues sur un mouchoir* de Muriel Claeys - *Bric'N'Broll* de Magdalena Le Prévost - *Entre les mailles* de Sarah Kokot - *Périphéries* de Gregor Beck - *Glossaire de la finance et de la sorcellerie : Le logement (Refuge)* - *Le murmure de Bruxelles* de Miriane Rouillard - *Corps sales // Ville sèche* de Sophie Richelle Pauline Bacquaert – *Ce qu'il faut pour sortir de l'eau - A trap toi* de Cabiria Chomel, Léa Roger et Celia Jankowski - *Little Allah* d'Aymeric de Tapol - *Être, venir, aller* de Caroline Berliner - *Ma ville lumière* d'Anne Lepère

RENCONTRES DANS LE JARDIN DU THÉÂTRE DES DOMS



CONVERSATIONS & ÉCOUTES

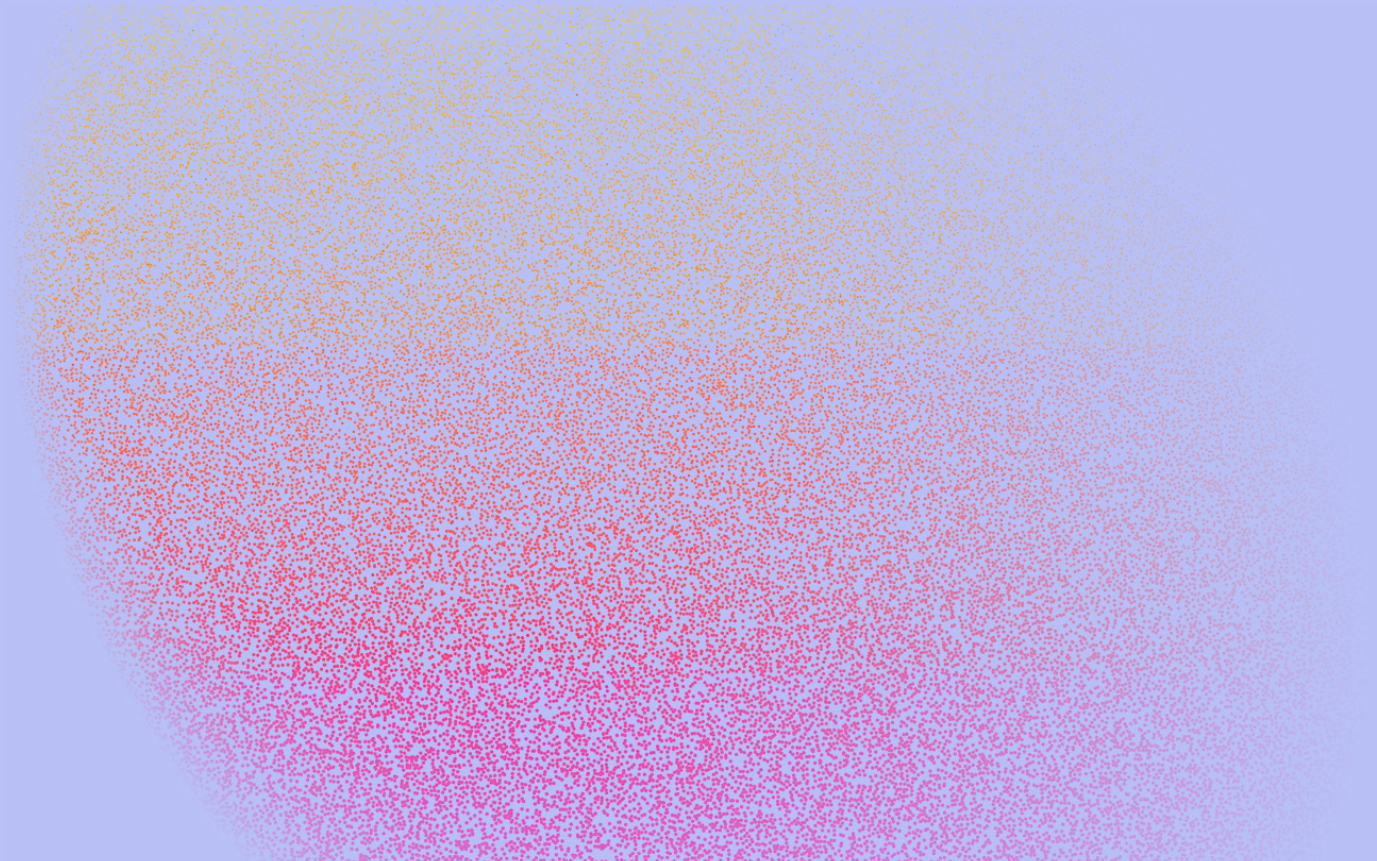
DIMANCHE 6 JUILLET DE 11H À 12H30

L'Atelier de création sonre radiophonique (acsr) au croisement de la diversité des écritures radiophoniques : rencontre entre l'art radio, le podcast et la scène.
Avec des entretiens de Christophe Rault, Myriam Pruvot, Camille Freychet, Sébastien Schmitz et des extraits de leurs oeuvres, ainsi qu'un extrait de Transformations Opéra Radio d'Adeline Rosenstein.
Modératrices : Camille Valençon, déléguée à la production et Emma Pajevic-Couteau, déléguée à la communication et diffusion.

DIMANCHE 13 JUILLET DE 11H À 12H30

Écrire pour la scène, écrire pour la radio ou le podcast : adaptation, inspirations, hybridations. Rencontre avec des autrices qui traversent les genres et les répertoires.
En présence de Soa Rafitsandrihana, chorégraphe et co-autrice du podcast *Rouge Cratère*, qui présente *Quelle aurore* au Festival d'Avignon dans le cadre de Vive le Sujet ! Tentatives un programme de la SACD et du Festival d'Avignon et Violette Pallaro, autrice, actrice, metteuse en scène et réalisatrice qui aime faire dialoguer les outils audiovisuels et radiophoniques dans ses créations.
Violette est invitée à Avignon par la SACD.
Modérateur·rices : Anne Vanweddingen, directrice du service des actions culturelles de la SACD, et Charly Magonza, auteur de théâtre, membre du Comité belge de la SACD.

ARTICLE



ADAPTER UNE CRÉATION SONORE AU THÉÂTRE : MISSION IMPOSSIBLE ?

Adapter des œuvres dans un autre genre est un exercice assez courant. Avec l'explosion des supports multimédias, de nombreuses technologies ont été popularisées et rendues plus accessibles. Cela a permis de croiser et transgresser les genres, et de faire naître de nouvelles formes d'expressions artistiques.

Et si on mêlait création sonore et théâtre ? Par création sonore, on entend une pièce radiophonique à l'image d'un podcast. Le défi est grand et semble compliqué : il s'agit de mêler l'infini du son aux limites du visuel. Pourtant, des artistes s'y risquent et jouent avec les barrières du théâtre pour créer un pont entre création sonore et spectacle vivant, repoussant les limites de ce que l'on connaît déjà.

Une nouvelle ère du théâtre

Dans son ouvrage Le théâtre postdramatique de 1999, Hans-Thies Lehmann observe une évolution des performances théâtrales à partir des années 70–80. Le théâtre se libère alors des conventions narratives, dramaturgiques et textuelles traditionnelles pour s'orienter vers une expérimentation esthétique plus large. Il met en avant la présence physique des acteurices, l'importance de l'espace scénique et des perceptions sensorielles, tout en redéfinissant la relation entre le public et la scène. Cette approche théâtrale influence fortement la mise en scène et la création contemporaine en ouvrant la voie à une multiplicité de formes d'expression, d'expériences scéniques et de mélange des genres.

Une nouvelle manière d'occuper la scène naît au théâtre. L'émergence des nouvelles technologies et leur accessibilité a permis aux genres de se mélanger et de fusionner dans un même espace. Mais, comment transposer une création entièrement sonore à une représentation visuelle ?

Le moment de recherche est primordial pour une adaptation de création sonore au théâtre. Pour arriver à mêler les deux écritures, un des défis est de savoir lâcher prise car le rendu final sera sûrement différent de l'idée de base. Comme le souligne Séverine Leroy, maîtresse de conférences en études théâtrales, on s'adresse différemment avec un micro et devant des gens. « Il faut réussir à adapter le différé avec le direct et l'absence avec la présence. Il s'agit de recomposer quelque chose pour le contexte du plateau théâtral, c'est une réelle réécriture ». Cette transposition de la création sonore au théâtre s'inscrit dans une recherche et une démarche expérimentale pour exprimer visuellement ce qui a été écrit pour les oreilles. Loin de brider l'imagination, une adaptation au théâtre peut amener de nouveaux éléments indicibles en radio. « La question du silence est intéressante dans cette transposition. En radio, il est difficile de faire naître ce silence, alors qu'en plateau le silence existe et est même une écriture », ajoute Séverine Leroy.

L'adaptation en pratique

Malgré les difficultés à mettre en scène l'imaginaire, Camille Freychet s'y essaie aujourd'hui. Cette acteurice a réalisé Ouvrir la brèche, une docu-fiction à découvrir sur Radiola. Avec la réalisatrice sonore Maïa Blondeau, iels cherchent ensemble à adapter cette création au théâtre et essaient, selon l'expression de Camille, « d'apporter du corps dans le son ».

Avec l'influence du théâtre postdramatique, les statuts d'acteurices et de metteureuses en scène sont redéfinis et s'ajoutent à la transgression des genres. Les rôles de chacun.e ne sont plus indépendants et viennent même à se confondre. C'est ce à quoi Camille et Maïa se risquent pour l'écriture de leur pièce de théâtre. « On travaille ensemble pour pouvoir mettre en scène cette création sonore, c'est surtout en jouant qu'on arrive à débloquer des choses. On joue la scène, on se répond et on se surprend.

Ce sont ces endroits de surprises qui amènent à créer un lien entre théâtre et radio. Comme on dit au théâtre : c'est le plateau qui donne raison, alors on le fait pour voir si ça fonctionne ». Y'a brûler et cramer phase B, c'est le nom de leur adaptation théâtrale, une pièce entre road trip, outing et cicatrices : les endroits invisibles et indicibles. Un défi de plus pour la représentation théâtrale.

Un autre aspect que Camille prend en compte dans l'adaptation de sa création sonore est l'art comme prise de position. « L'art, c'est un endroit politique, et être artiste c'est prendre parti selon moi. C'est important que l'adaptation au théâtre marque une prise de position comme celle de la pièce sonore. Comme je le dis dans Ouvrir la brèche, y'a pas de petites résistances », expose-t-elle. A l'heure où cet article a été rédigé, iels sont toutes les deux en réflexion et l'adaptation de la création sonore sur la scène est encore en cours.

Dans une création sonore, l'imagination est sans limite. Avec les sons et la voix, aucune contrainte n'existe. On est transporté dans des univers parallèles, dans mille décors et temporalités différentes. A l'inverse au théâtre, on est limité par l'espace, par le temps. Pourtant, comme nous le montrent certain.es artistes, l'adaptation est possible et même enrichissante par rapport à l'œuvre originale, si on sait prendre une distance avec l'idée de départ.

LES PARTENAIRES

Radiola

Radiola est une plateforme audio destinée à toustes, qui désirent dériver, rêver, consommer une pause, ouvrir les oreilles sur des récits, des histoires, des moments en transition, en suspension. Des instantanés sonores, à partager chacun·e à sa manière. Des longs formats ou des séries fictionnelles qui nourrissent notre 'monde des histoires', notre réservoir de mythes et légendes, qui requestionnent un passé collectif ou anticipent un monde futur. Des immersions dans le réel – ici et ailleurs – qui donnent ce temps d'écoute, amènent une lecture sensible du monde et interrogent notre mémoire. Ou encore des formes courtes de pure poésie et d'immersion sonore – le plaisir de laisser vaguer votre oreille et de vous laisser produire votre propre 'cinéma' imaginaire, sans écran et sans limite.

Ce projet est porté par les auteur·rices de la Fédération Wallonie-Bruxelles, autant celleux qui débutent que les talents plus confirmés. Une plateforme audionumérique éditée par l'Atelier de création sonore radiophonique (acsr), avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la SONUMA.

L'acsr

L'Atelier de création sonore radiophonique (acsr) est un atelier d'accompagnement pour les auteurices de créations sonores radiophoniques dédiées au broadcast et podcast. Depuis 1996, la structure d'accueil est basée à Bruxelles. Iels accompagnent la réalisation de documentaires, de fictions et de créations aux formes plus hybrides, laissant toujours une place importante à l'expression sonore et sa poétique. Au centre d'une communauté ouverte à l'échange de savoirs et de pratiques, l'acsr est un lieu de transmission, un espace de liberté(s) qui permet l'expérimentation et la recherche, et qui désire encourager la diversité artistique.

La SACD

La SACD est une société de gestion collective de droits d'auteur internationale implantée en Belgique, en France et au Québec. Elle perçoit et reverse les droits aux auteurs et autrices des répertoires du spectacle vivant et de l'audiovisuel. Elle a aussi la charge de la gestion de l'exploitation de leurs œuvres.

Outre son activité liée à la rémunération des auteurs et autrices, elle propose un grand nombre de services à ses membres : bourses et prix, conseils juridiques et fiscaux, accès à des formations et rencontres professionnelles, mobilisation et défense des droits des auteurs et autrices à travers des actions de lobbying.

Ses membres disposent également d'un accès à des salles de travail et à un espace de coworking.

Le Théâtre des Doms

La mission principale du Théâtre des Doms est de contribuer au rayonnement d'artistes, de créations et de projets artistiques issus de la Fédération Wallonie-Bruxelles, par la promotion et la diffusion des œuvres et des artistes. Il est ouvert à l'ensemble des disciplines artistiques, essentiellement en arts de la scène, mais soutient également certaines formes des arts visuels, comme le dessin ou la photographie de plateau de théâtre.

Au cœur d'Avignon, le Théâtre des Doms est la vitrine de la scène belge francophone. Chaque été, il participe activement au Festival OFF avec une programmation contemporaine, exigeante et engagée, véritable passerelle entre la Belgique et la France. Tout au long de l'année, il soutient la création en accueillant des artistes en résidence, leur offrant un espace de travail, d'échange et d'expérimentation. Plus qu'un lieu de diffusion, les Doms sont un moteur de rencontres et de projets artistiques durables.

AUTRES LECTURES ET RÉFÉRENCES

À lire

- Les allées et venues scéniques de la fiction radiophonique. Les origines théâtrales de la radio, son émancipation et son retour sur les tréteaux. GARBASI-KRANICH, 2020.

- Créer l'espace radiophonique sur scène Laboratoire de dispositifs sonores avec le Collectif Wow ! Sébastien SCHMITZ.

- Pour un art radio-scénique - Mettre en scène les f(r)ictions. Thèse présentée par Sébastien SCHMITZ. Faculté ULB - Faculté de lettres, traduction & communication.

- Scène 1 - Le théâtre à la radio. Entendre le théâtre. CHENETIER-ALEV, site web de la BNF.

- La poétique du son dans un spectacle contemporain. Pour une ouverture des oreilles dans l'approche du spectacle vivant. CASSE, 2019.

- Radio Drama Live: Performance and Mediation in German Audio Plays. HUWILER, 2006.

- Dramaturgy of sound in the avant-garde and postdramatic theatre. OVADIJA, 2011.

- Les écritures dramatiques et la radio dans la revue Skenegraphie.

- De la scène à la lucarne VAN DEN DUNGEN, 2008.

- Des micros en Wallonie. De l'INR à la RTBF. PETIT, 2002.

Transformations Opéra Radio d'Adeline Rosenstein

“Il y a des choses que nous ne voyons qu'avec notre vision périphérique ; l'oreille flottante perçoit des voix que l'oreille attentive fuit.”. C'est dans ces interstices du silence que s'inscrit la performance théâtrale d'Adeline Rosenstein, Transformations Opéra Radio.

Elle nous invite dans un salon acoustique aux multiples assises, une assemblée intime et fictive qui évoque un studio d'enregistrement et les lieux éphémères où un déchirement révolutionnaire peut se partager – la cabane, le lit, le passage.

Partition à mi-chemin entre l'opéra et le podcast, cette performance radiodiffusée rapproche des témoignages de femmes ayant participé aux mouvements révolutionnaires qui ont transformé l'histoire de leurs pays, sans que l'histoire ne les retienne (Guinée-Bissau et Cap-Vert 1974-75, Palestine 1987, Mexique 1994, Tunisie 2011). Aux paroles enregistrées ou traduites, s'ajoutent des documents sonores reconstitués, des mots de chercheuses et des fragments musicaux, laissant apparaître les dynamiques patriarcales en marge de la lutte anti-impérialiste. De la solitude à la construction d'une sororité, à l'écart des discours, à la barbe de l'ennemi – celui qui veut que rien ne change – émerge une documentation de nos transformations intimes et politiques.

La rediffusion du spectacle est en écoute sur Radio Panik.
Une version fiction sonore remaniée en studio est en cours d'élaboration.

Présentation : Kunstenfestivaldesarts, Les Halles de Schaerbeek, La Bodega
Conception, mise en scène, interprétation : Adeline Rosenstein | Écriture, recherche, interprétation : Marie Devroux | Interprétation, chant : Aminata Abdoulaye Hama | Création sonore et musicale, recherche, interprétation, harpe : Hanna El Fakir | Création sonore et musicale, recherche, interprétation : David Stampfli | Composition musicale, recherche musicale, interprétation : Iris Therasse | Scénographie, interprétation, chant : Yvonne Harder | Scénographie : Lük Stucki | Création lumières : Arié van Égmond | Coordination technique et régie plateau : Charlotte Müller | Coordination de production : Maison Ravage – Edgar Martin, assisté d'Elisa Guerch | Stagiaire assistanat à la mise en scène : Éléonore Barrault | Stagiaire régie plateau : Myra Eschauzier | Construction décor : Ateliers de La Comédie de Saint-Etienne | Mise à disposition d'espaces de résidence et de représentation : La Bodega et Habemus Papam | Développement et diffusion : Habemus Papam
Production : Maison Ravage | Coproduction : Kunstenfestivaldesarts, Les Halles de Schaerbeek, La Comédie de Saint-Etienne – CDN, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, L'Art Rue – Festival Dream City, Centre Dramatique National Orléans / Centre-Val-de-Loire
Création réalisée avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Direction du Théâtre et de la Loterie Nationale. Avec le soutien de Wallonie Bruxelles International – Labellisation d'activités à dimension européenne, mobilité internationale
Durée : 1h15min

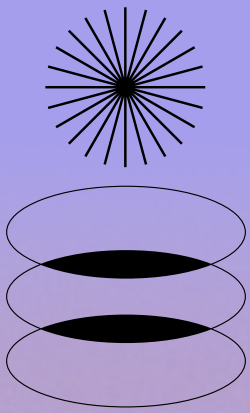
FRAKTALES FRANGYNES RADIO aka FFR

FFR est le projet scénophonique qui re-fouine le direct radiophonique. Elle s'écoute sur les ondes ou se vit de face, en corps à corps, sur le danse floor. Émission pour les yeux, exhibition pour les oreilles, c'est une expérience totale, enivrante, contagieuse. PolyDJette de combat, dompteuse multi-piste de tracks fauves, FFR est une machine à sonder les genres, à la vie comme à l'antenne. Frissons garantis, soutien-gorges permis. Du live dans toute sa texture : ça navigue, ça dérape parfois… et ça vertige ! Tentative sans triche de l'éloge des femmes-friches.

La version fiction sonore de CentriFugue en La mineure est en écoute sur Radiola.

Création et jeu : Lenka Luptáková et Fanny Dupont. Collaboration sonore : Jay. Productions Tubes à essais. Avec le soutien de l'acsr et du FACR de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
Durée : 52min06s

AVIGNON ON AIR - LA BORNE D'ÉCOUTE DE RADIOLA



Atelier de création sonore radiophonique (acsr) & Radiola

www.acsr.be

www.radiola.be

ACSR

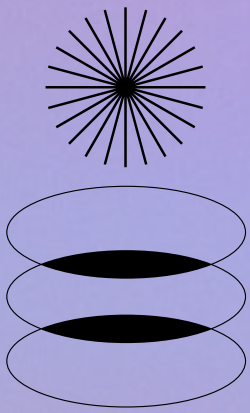
Radiola

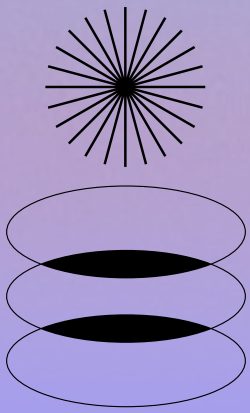
La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques - SACD

www.sacd.be

@sacd.be

SACD.be





Le Théâtre des Doms

www.lesdoms.eu

@theatredesdoms